

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE
BILL'ART DU SOIRQuand les Perses
deviennent
des «Arabes»

Par Kader Bakou

Le péplum américain 300 n'est finalement qu'un nanar. Les auteurs du film auraient pu s'en tenir strictement aux faits de la bataille des Thermopyles qui a eu lieu le 11 août 480 av. J.-C. Cette célèbre bataille opposa une alliance des cités grecques à une armée de l'empire achéménide. L'armée grecque très inférieure en nombre, selon les sources grecques, tenta de retenir la grande armée perse du grand roi Xerxès 1^{er} à l'entrée du défilé des Thermopyles qui commande l'accès à la Grèce centrale, le long de la mer Egée.

Le film, sorti en 2007, regorge d'imprécisions et de clichés. Il montre ainsi beaucoup de Perses de peau noire et d'autres basanés ! Les Perses tous «moches» et grimaçants, portent aussi des vêtements de bédouins d'Arabie et d'autres des Touareg d'Afrique du Nord. Si des soldats et officiers perses, on ne voit souvent que le visage, leur roi Xerxès est, par contre, pratiquement nu. Ce monarque efféminé, ne règne, paraît-il, que par le fouet (dans le film toujours). Tous les Perses sont sauvages, hystériques, cruels, mais assez bêtes pour se faire tuer par milliers par 300 «valeureux» guerriers spartiates.

Ce sont pratiquement les clichés anti-arabes et anti-musulmans appliqués à titre rétroactif à des Perses d'avant même la naissance du Christ.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

ALBUM FLORILÈGE ANDALOU DE ZAHIA BENZENGLI

Musique en évasion

«D'une passion peut naître un espoir», crit le musicologue et professeur de musique Hafid Mouats, au sujet de l'artiste Zahia Benzengli et de son album *Florilège andalou*.

Ce joli florilège estival est ainsi le fruit d'une passion et d'un travail de longue haleine. L'album édité par Padidou et enregistré au studio Crescendo de Aïn Naâdja, est, pourrait-on dire, divisé en trois parties. Il s'ouvre par une nouba *rasd*. «La nouba est interprétée à la manière classique pure et dure, qui ne déplairait pas aux conservateurs et autres professeurs de musique andalouse», fait remarquer Zahia Benzengli. La deuxième partie est un savoureux mélange de *aroubi* et de *haouzi*. Dans la troisième et dernière partie de l'album, il y a une certaine «touche moderne» à travers le choix des rythmes (valse), des instruments et les arrangements musicaux.

Cette variété, «c'est comme un voyage à travers différents styles et sonorités», explique l'artiste. L'écoute des différents morceaux effectivement fait voyager l'esprit comme une reposante évasion à travers le temps et l'espace. Comme une cerise sur un bouquet de fleurs, le CD est accompagné par les textes (plutôt les poèmes) des morceaux anciens et nouveaux du nouvel album.

Zahia Benzengli interprète des vers de grands poètes comme Ahmed Bentriki, Bensahla ou Ben M'saïb.

L'innovation est présente à travers, notamment, le texte de l'*isti-khbar Farqouni aân habibi* (ils m'ont séparé de mon bien-aimé) et les paroles de la valse *Laytaha taoud ayyam essaoud* (que reviennent les beaux jours).

Née à Alger, en 1969, Zahia Benzengli est mélomane depuis sa plus tendre enfance. Elle qui aime tant la musique commence par accompagner ses deux enfants au conservatoire où ils suivent les cours du P^r Hamid Kherfallah, puis de Mohamed Bouchaoui. Ils rejoignent ensuite l'association El-Djazira de musique andalouse, toujours suivis par la mère qui assiste aux répétitions, apprend le répertoire, puis commence à participer aux prestations de la troupe algéroise. En parallèle, un charmant trio familial commence à se former : Zahia, la mère, au chant et à la *kouitra*, Lilia, la fille, au clavier et Ahmed, le fils, au violon. Le temps passe et Zahia Benzengli décide de se lancer dans une carrière solo et après bien de péripéties enre-



gistre *Florilège andalou*. L'album a une certaine empreinte familiale, les arrangements musicaux sont l'œuvre du fils Ahmed et la fille Lilia s'est occupée de la conception et de la photographie de l'album. Les deux enfants de l'artiste ont également participé aux enregistrements : Lilia au piano et à la chorale et Ahmed au piano, au violon et à la chorale. Des concerts de promotion de l'album *Florilège andalou* sont prévus en septembre et en octobre prochains.

Zahia Benzengli pense déjà à son prochain album. «Il sera à peu

près dans le même style et comportera des morceaux inédits, ainsi qu'un hommage à Ahmed Bentriki», précise l'artiste andalouse qui pense aussi y intégrer des textes de sa propre composition.

Pour Zahia Benzengli, ce «florilège andalou» est le fruit d'une passion sans limite pour ce précieux patrimoine qu'est la musique andalouse. Son message est qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire et qu'avec la volonté et le travail, on peut réaliser tous ses rêves.

Kader B.

MUSIQUE

Le 10^e Festival diwane du 2 au 6 septembre à Béchar

Douze troupes de musique diwane traditionnelle, de différentes régions d'Algérie seront en compétition au Festival national de musique diwan qui célèbre cette année sa 10^e édition prévue du 2 au 6 septembre à Béchar. Après des présélections, les diwanes de l'Ouest, qui avaient dominé la

compétition des trois dernières années, se sont taillé la part du lion avec 7 troupes en lice dont Tourath Gnawa d'Oran, Ahl Diwane de Mascara, Ouled Sidi Blél de Relizane ou encore Forsane El-Qaâda de Sidi Bel-Abbès.

Le festival, qui accueillera également des troupes locales et deux groupes de la scène

musicale oranaise, Démocratiz et Les Jaristes, se déroule au complexe sportif 18-Février de la ville.

La région Nord-Sahara est également représentée dans la compétition avec la participation de Dendoun Sidi Blél de Ghardaïa et H'na M'selmine de Naâma, tous deux primés en 2013, aux côtés de la troupe Banga de Ouargla et la troupe de l'école de Kenadsa (Béchar). Pour l'édition 2016, le festival met à l'honneur le diwane au féminin en accueillant, hors compétition, Hasna El Bécharia et Nora Gnawa. Une master class entre plusieurs troupes locales de diwane est également au programme. Des conférences sur le thème «Culture, musique et développement» sont également au programme avec la participation de la chercheuse en socio-anthropologie de la musique, Kamelia Berkani, qui abordera «La musique en tant que facteur de développement» ou encore l'universitaire Lahcen Torki qui évoquera «La musique comme facteur de relance du tourisme».

La présidente de l'association «Sauver l'imzad», Farida Sellal, évoquera, pour sa part, l'expérience de son organisation, alors que des journalistes devraient aborder «Le rôle des médias dans la promotion du patrimoine culturel» et «L'impact culturel et économique du festival sur la région de Béchar».

TIZI OUZOU

Lancement d'un concours du bijou traditionnel

La Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de Tizi-Ouzou vient de lancer une première édition du concours du bijou traditionnel «Le bijou féérique», a-t-on appris samedi de l'assistant du directeur, Saâdi Aït Zerrouk. Organisée en collaboration avec l'agence de communication Nikita Evens, cette initiative se veut un moyen «d'encourager les artisans bijoutiers de la wilaya à travailler sur la qualité du produit en vue de s'imposer sur les marchés local et national, tout en œuvrant à la promotion de cette filière artisana-

le», a-t-il indiqué. La participation est ouverte à tous les bijoutiers de la wilaya qui possèdent une carte d'artisan et qui désirent présenter leur savoir-faire, tout en évaluant la qualité de leurs produits en milieu de la concurrence qui caractérise la filière bijou ces dernières années, a-t-il précisé.

Une vingtaine d'artisans ont déjà présenté leur candidature à ce concours dont la date de l'organisation de la cérémonie de remise des prix n'est toujours pas fixée, et ce, dans le but de donner l'occasion à un maxi-

mum d'ateliers activant dans ce domaine de présenter leur candidature. Les postulants devront présenter un collier moderne et original qui garde la touche et les nuances kabyles et cela dans un délai ne dépassant pas les 25 jours après la remise de la fiche de participation aux organisateurs, a-t-on expliqué dans la fiche technique du concours. Un jury composé de maîtres artisans et spécialistes du bijou traditionnel local évalueront la qualité des œuvres proposées par les participants au concours et l'élection du meilleur bijou ou du

«bijou féérique» se basera sur plusieurs critères tels que le design, l'attractivité, l'esthétique, la matière première et l'aspect innovation et créativité.

Le premier lauréat du concours aura droit à un voyage à l'étranger avec une prise en charge totale, au moment où des diplômes de participation seront remis à tous les autres concurrents à cette première édition que la Chambre de l'artisanat et des métiers ambitionne d'élargir à d'autres métiers de l'artisanat dans les années à venir, a-t-on encore appris de même source.

Actucult

MANIFESTATION DAR DZAÏR
(ESPLANADE DU STADE
DU 5-JUILLET, ALGER)

Mardi 16 août à 22h30 : Journée d'Ilizi.

Mercredi 17 août à 22h30 : Journée de Bordj Bou-Arréridj.

Jeudi 18 août à 22h30 : Journée d'El-Tarf.

Vendredi 19 août à 22h30 : Journée de Boumerdès.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-

MOURAD, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective de produits de l'artisanat.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE- MOURAD, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 25 août : Exposition collective de photographie sur «Le 5 Juillet, vu par le peuple».

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 1^{er} septembre : Exposition de peinture de l'artiste Omar Kara.ESPLANADE DE SIDI-M'HAMED
(ORAN)

Jusqu'au 20 août : Manifestation «Les Journées culturelles du Sud». Soirées artistiques avec la participation des groupes Takouba, Tindi, Takoumba et Imzad Guittar. Expositions quotidiennes et vente de bijoux traditionnels.

GALERIE DE L'HÔTEL SOFITEL (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.

EZZOU'ART GALERIE AU CENTRE
COMMERCIAL & DE LOISIRS DE
BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 19 août : Exposition «Acte de la vie quotidienne» de l'artiste plasticien Abdellah Belhimer.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du

dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00.

Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter le 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it

MUSÉE D'ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE
LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois d'août : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.